



Nous vous avons présenté ce Briard, tondu, sur notre carte de vœux. Nous vous le montrons aujourd'hui tel qu'il avait été trouvé.

**REFUGE  
DU  
MORDANT**

B.P. 94 - 54204 TOUL CEDEX  
C.C.P. 1539-29 S NANCY  
Tél. 83.43.01.48



**AVRIL 1991**

*Chers Amis,*

*Depuis notre carte de Noël, nombreux événements ont contrarié le bon fonctionnement du refuge. Le grand froid que nous avons eu ne facilitait pas le travail puisque chaque matin les gamelles de nourriture et d'eau devaient être dégelées. Pas facile... Grande perte de temps.*

*Premier travail à huit heures : allumer le feu sous les deux chaudières préparées la veille, "gelées elles-aussi" et qui pourtant devaient être chaudes pour la distribution de nourriture, vers onze heures.*

*Antoine et Fabrice font la levée des restes dans les collèges et pendant ce temps, Michel est chargé de "ramasser les crottes" dans les boxes. Mais le matin ne suffisait plus. Pour compléter, nous avons eu une tourmente de neige, il fallait en plus déblayer les passages. Supplément de travail et journées plus courtes, ça ne va pas ensemble.*

*A la fonte de cette neige, beaucoup de boxes inondés par l'eau qui éclaboussait en arrivant au sol et même affaissement de tôles. Encore des réparations en perspective. Et il faut*

chaque fois trouver un autre endroit où mettre les chiens ; aussi une grande quantité de paille a été utilisée pour les protéger du froid et de l'humidité. Une période de découragement pour les jeunes. Et pourtant pas question de baisser les bras ; les chiens abandonnés ou trouvés sont toujours très nombreux à nourrir. Avec tous les frais que cela impose.

Pour tenir pendant les vacances scolaires de février et avril, nous avons commandé 88 sacs de 20 kg de croquettes "soupe", très bien mais très cher. Nous les économisons en ajoutant des pâtes ou du riz cuit la veille. Il faut penser aussi aux vacances d'été où nous sommes sans les restes des collèges, "que nous payons", excusez-moi de le redire ; mais des personnes pensent que le fait que ce soit des restes, ils nous sont donnés. Et bien non ! Un exemple : un seul collège où nous relevons trois poubelles par jour ouvrable (environ 200) nous facture 9000 F dans l'année. Pour l'Hôpital : 7.500 F. La caserne du 15è Régiment : 7.200 F. avec les croûtes de pain. Les récipients qui servent au ramassage s'abîment très vite et pour l'année passée nous avons dépensé la somme de 5.140 F pour l'achat de 38 poubelles de 75 litres, plus deux chaudières de 300 litres : 8.000 F. Les nôtres étaient en trop mauvais état et les services Vétérinaires exigent que la nourriture bouillisse pendant une heure.

Pour nos chats, tout va bien. Au moment du froid, ils restaient à l'intérieur, sauf quelques intrépides. Un grand nettoyage de la cour est prévu afin d'éliminer les mauvaises herbes qui l'ont envahie. Pas trop d'abandons. Un cas pourtant ! Un magnifique Persan noir de huit mois, abandonné "cause d'allergie". J'aimerais lui trouver un bon foyer, il est très doux.

Churchill, le lévrier, est toujours ici. Difficile à placer, il ne faut pas d'enfant ; un peu jaloux, mais gentil, ici. Si un de

vous, Amis du Refuge, pouviez l'adopter, je serais sûre qu'il soit heureux.

Après tous ces chiffres et nos contrariétés, je vous conte une jolie histoire qui s'est passée juste avant Noël.

Le vendredi 21 décembre, un appel des personnes venues ici faire un flash pour R.T.L. en septembre, nous demandant si nous avions une histoire (bonne ou mauvaise) à propos d'un chien. Il fallait faire vite. Le rendez-vous était pris pour le lundi 24. Nous réfléchissons... Et bien elle est arrivée ! Le samedi à 15 heures, une dame qui connaissait le Refuge téléphone en nous demandant un chien ; peu lui importe la race. Le sien vient de mourir et elle le veut tout de suite. Cette dame arrive accompagnée de sa fille. Elles font le tour du Refuge et leur choix s'arrête sur une chienne croisée Griffon Vendéen, abandonnée avec sa mère et sa sœur. La voyant partir, les deux autres ont gratté le grillage en pleurant. La jeune femme dit en se retournant : "On ne peut pas les séparer ! Il faut prendre les trois". C'est vrai que cela faisait mal de les voir derrière cette porte. Et bien ces trois chiennes ont été ainsi adoptées, cette veille de Noël. Télé Luxembourg s'est rendu chez cette dame pour les filmer. L'une reste un peu craintive, mais elles ont la chance d'être aimées comme elles sont.

Une belle histoire qui je crois ne nous était jamais arrivée et nous a donné une grande joie.

Pour continuer cette œuvre, nous avons besoin de votre aide. De tout cœur, nous vous en remercions.

Amicalement,

Simonne MILLOT